



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



Encore trop de sexisme dans le jeu vidéo

Interview originale en français

Maëlys, Suzanna, Nathan, Lucas et Renan, globe-reporters du collège Henry Dunant, à Aumale, ont l'impression que le milieu des jeux vidéos est encore très hostile pour les gameuses. Qui de mieux pour en parler qu'une joueuse qui s'est fait un nom dans cet univers ? Velouria BATY, alias Viky, aujourd'hui, joueuse sur League of Legends raconte comment elle a fait sa place et se bat pour que d'autres joueuses s'y sentent bien.

Question 01

Pouvez-vous vous présenter auprès des participants du projet Globe Reporters et nous parler un peu de la où on se trouve ?

Je m'appelle Velouria BATY. Dans le monde du jeu vidéo, on me connaît plus sous le nom de Viky. J'ai 25 ans et je travaille pour la structure e-sportive Vitality. À côté, je suis joueuse sur le jeu League of Legends.

Question 02

Quel est le jeu ou la plateforme qui vous a fait connaître ? Est-ce que vous avez une chaîne sur Twitch ?

Alors le jeu qui m'a fait connaître est League of légendes. J'y joue, entre guillemets, à haut niveau. Je ne stream pas, mais je suis très active sur Twitter en tant qu'ambassadrice des joueuses de jeux vidéo, et en particulier de League of Legends.

Question 03

Comment et quand avez-vous commencé à jouer aux jeux vidéos ?

J'ai commencé à jouer très jeune, grâce à mon papa qui jouait à Zelda sur la console du salon, donc la Nintendo 64. Je devais avoir 5 ou 6 ans. Après, vers le collège, j'ai commencé à jouer aux jeux en ligne avec des amis. J'ai commencé à jouer à League of Legends quand j'avais 15 ans, je crois. J'ai joué avec mes amis. On a eu des compétitions, donc j'ai joué avec eux en équipe, et c'est là, je me suis vraiment beaucoup intéressé à la scène e-sport. De fil en aiguille, j'ai rejoint des équipes féminines.

Maintenant, je joue principalement en équipe féminine, mais j'ai aussi joué en équipe mixte. Cela dépend des années. Il y a des équipes féminines, mais pas professionnelles. C'est vraiment amateur. Donc dans des petites compétitions.

Question 04

Faites-vous beaucoup de partenariats ?

Je n'ai pas fait beaucoup de partenariats. Le seul que j'ai fait, c'est avec une marque de vêtements Full life, mais sinon, je ne suis pas très partenariat. Moi, c'est vraiment plus intervenir dans des émissions et parler de la place de la femme dans l'e-sport. Ça ne me plaît pas trop, parce que je n'ai pas trop envie non plus d'être purement marketing. En fait, j'ai vraiment envie de faire passer des messages.

Question 05

Women in Games promeut l'égalité dans l'industrie du jeu vidéo. Pouvez-vous nous parler de cette association. En quoi elle consiste, et comment vous accompagne-t-elle ?

L'association Women in Games est une association qui aide les femmes à intégrer les métiers du jeu vidéo, parce qu'il y a très peu de femmes dans les métiers du jeu vidéo, donc tout ce qui est développeur de jeux ou artistes, etc. Les femmes ont vraiment du mal à faire leur place. Donc, l'association aide les femmes à intégrer ces entreprises et à avoir accès aux formations.

Et à côté de ça, il y a un côté e-sport. Ils ont créé un incubateur avec un coach qui suit une joueuse pendant un an. On a 5h00 de coaching par semaine et à côté de ça, on a aussi des médias day pour apprendre à s'exprimer lors d'interviews ou lors d'émissions de télévision, etc. Donc voilà, on est suivi pendant un an pour devenir des ambassadrices, des rôles modèles, pour donner envie à de jeunes joueuses ou de jeunes filles de se lancer là-dedans.

Le coach, 5 fois par semaine, vient avec nous sur un serveur discord. C'est un logiciel pour pouvoir discuter en ligne. Pendant 1h00, il nous apprend à nous améliorer sur le jeu et aussi à prendre confiance en nous pour montrer qu'on a autant notre place que les hommes. On a aussi une manager qui nous coache sur notre vie de tous les jours et sur notre manière de nous exprimer. On rencontre des gens du milieu, etc. Donc, c'est vraiment beaucoup de rencontres et beaucoup d'apprentissages sur notre manière de s'exprimer et de jouer. Le but est qu'on intègre ce milieu parce qu'il y a vraiment très peu de femmes professionnelles.

Question 06

Est-il difficile de devenir une gameuse, d'en faire son métier ?

Pour devenir une gameuse, c'est assez difficile parce qu'actuellement le sexisme est très présent, même si les choses s'améliorent. Il y a 5 ans, quand je lançais une partie et qu'on se rendait compte que j'étais une fille, je me prenais automatiquement une insulte. Maintenant, on va dire que c'est 1 game sur 3. Donc c'est toujours beaucoup, mais franchement les choses s'améliorent.

Aujourd'hui un manager va préférer un garçon parce qu'il y a beaucoup de questions de... Il faudrait éviter les amourettes. Ils n'ont pas l'habitude de gérer des joueuses. C'est beaucoup plus facile de gérer un garçon pour eux, parce qu'ils ont toujours fonctionné avec des garçons. Donc, intégrer une joueuse dans une équipe de 5 joueurs, parce que les équipes de League of Legends sont formées de 5 joueurs. Donc si on intègre 1 fille parmi 4 garçons, ça peut poser des problèmes. Les managers veulent éviter tout ça. Donc, forcément, ça crée beaucoup plus de difficultés pour une fille de devenir joueuse, parce que, automatiquement, il y a une barrière en étant une femme.

On essaye de changer les mentalités. Ce qu'il faudrait, c'est juste qu'il y ait des équipes qui osent recruter des femmes pour que, justement, les managers apprennent à gérer des femmes avec des garçons, et donc à force, on pourra un peu plus travailler ensemble.

Quelles idées voudriez-vous déconstruire ?

Par exemple l'idée que les femmes sont beaucoup plus sensibles, même si, dans les faits ça peut jouer un peu, mais ça n'empêche pas le fait qu'on puisse jouer sérieusement autant que les hommes. Il n'y a aucune différence. On joue aussi bien que les garçons. C'est juste qu'on a eu toujours des barrières depuis qu'on est petites, avec les clichés que les jeux vidéo c'est pour les hommes et les Barbies c'est pour les filles. Donc, forcément, il y a beaucoup moins de filles qui jouent et donc ça fait qu'il y a beaucoup moins de joueuses à haut niveau.

Par exemple, si je rejoins une équipe de garçons, il y a beaucoup de chances que si je fais une mauvaise partie, ils vont directement dire que c'est parce que je suis une fille, alors qu'eux aussi font une mauvaise partie, et ce n'est pas parce qu'ils sont des garçons, c'est parce qu'ils ont mal joué, ou quelque chose comme ça. Donc, c'est beaucoup de clichés qui sont associés à tout ce qui a été vendu depuis qu'on est petit, à cause du marketing. Il faut déconstruire tout ça, déconstruire ces clichés.

Question 07

Selon vous, quelles qualités faut-il avoir ? Les mêmes qualités sont-elles exigées, selon vous, pour les gamers ?

C'est exactement les mêmes qualités. Il faut beaucoup de rigueur. Il faut beaucoup jouer. C'est vrai que ça prend beaucoup de temps pour atteindre un haut niveau sur les jeux. Moi, par exemple, quand j'étais vraiment top niveau, je jouais au moins 5h00 par jour. Donc là avec mon travail, ce n'est plus trop possible, mais c'est au moins 5h00 de jeu par jour. Il y a plus beaucoup de vie à côté. C'est beaucoup de concessions sur la vie professionnelle.

On ne peut pas se permettre d'être joueur et de vouloir travailler à temps plein à côté. C'est compliqué. C'est pour ça aussi qu'il y a beaucoup plus de joueurs, car les garçons ont beaucoup plus de facilité à laisser tomber le travail ou les études puisque leurs parents leur laissent beaucoup plus le choix. Alors qu'une fille qui va dire : « Je laisse tomber mes études pour jouer aux jeux vidéo ». C'est beaucoup plus mal vu.

Est-ce quelque chose auquel tu as été confrontée ?

Non, parce que mon papa jouait aux jeux vidéo, donc il était beaucoup plus ouvert sur l'idée. Mais oui, quand à l'école, je disais que je voulais louper des cours, ou que je ne voulais pas faire mes études pour jouer, on me regardait un peu de travers en mode : « une fille, ça ne fait pas ça ».

Question 08

Diriez-vous que le milieu des jeux vidéo est sexiste ? Et si oui, en quoi ?

Alors, moi, le sexisme, je le vois surtout sur les jeux en ligne. Par exemple, quand on se rend compte que je suis une fille, je me prends des insultes comme : « Retourne cuisiner », « Ta place est à la cuisine », « T'es pas faite pour jouer aux jeux vidéo parce que les filles, vous êtes moins forte de base. C'est dans vos gènes ».

Par exemple, quand je vais dans des lanes, ce sont des compétitions qui s'organisent dans la vie réelle, quand j'arrive dans la salle tout le monde me regarde en mode Alien, puisque je suis une fille qui participe à des jeux vidéo.

Des fois on va me refuser de participer à des compétitions. Il y a 5 ans, on refusait que je participe à des compétitions parce que j'étais juste une fille et qu'on ne voulait pas que ça perturbe les autres. Je ne pouvais pas participer parce que je suis une fille et du coup ça pouvait perturber les autres.

C'est beaucoup de trucs comme ça qui font que, forcément, moi, je me sens différente des autres joueurs, alors que non, il n'y a pas de différence en fait.

Qu'est-ce qui fait que l'industrie du jeu vidéo est un peu en retard par rapport à ça ?

Je dirais que c'est beaucoup sur l'éducation et sur les clichés que ça a toujours été orienté vers les garçons et, du coup, ils n'ont jamais été ouverts à l'idée d'avoir des filles dans ce milieu donc ils ne sont pas habitués. En fait, c'est juste une question d'éducation, parce que si depuis petit on leur avait expliqué qu'il n'y a aucune différence entre un garçon et une fille sur les jeux vidéo et que les filles ont autant leur place, ils ne se seraient jamais posé la question. Ils ne se seraient jamais dit que ce n'était pas normal. Donc, c'est vraiment une question d'éducation. Je pense que si, dès le collège, les gens se rendent compte qu'il n'y a pas de différence et qu'une fille a autant sa place, il n'y aura pas de problème plus tard.

Question 09

Qu'en est-il des salaires ? Sont-ils les mêmes pour les joueurs et les joueuses ?

Je ne sais pas trop parce que je n'ai jamais été joueuse et je n'ai jamais pu m'en rendre compte. Je sais juste que, contrairement aux métiers qu'on a l'habitude de voir dans la vie de tous les jours, les joueuses sont très bien payées. Parce que, justement, c'est rare d'être une joueuse sur les jeux vidéo, donc leurs profils sont mieux payés. Je ne sais pas pourquoi, mais en scène féminine, pas en scène mixte, les joueuses sont mieux payées que certains joueurs pros.

Question 10

Diriez-vous que ça a été difficile de vous faire une place ? Pourquoi ?

Moi, j'ai la chance que ce ne soit pas trop difficile parce que j'ai toujours été entourée d'amis qui étaient ouverts d'esprit, qui m'ont toujours accueillie comme un joueur, quoi. Mais oui, ça peut être difficile pour d'autres joueuses parce que, par exemple, si une joueuse lance toute seule une game sur un jeu, et qu'elle se met à parler et qu'on va se rendre compte que c'est une fille, elle va directement se faire insulter. Il y a beaucoup de chances qu'elle se fasse insulter. Rien que ça, ça peut lui créer une barrière et elle peut ne plus relancer de parties par peur de se faire insulter de nouveau, etc. Elle peut se renfermer sur elle-même.

Donc, commencer les jeux vidéo en ligne en étant une fille seule, ça peut être compliqué. Je pense qu'il faut se faire entourer et ne pas le prendre pour soi. Les insultes ne sont pas forcément visées sur la personne. C'est juste qu'il y a beaucoup de jeunes qui sont très peu informés et qui ne sont pas assez ouverts à cause de leur éducation.

Moi, je donne mon avis, ce n'est pas leur faute, c'est un tout. En fait, c'est la façon dont ils ont été élevés qui fait qu'ils pensent comme ça.

Question 11

Vous-même, avez-vous déjà été victime de propos sexistes ou été discriminée parce que vous êtes une femme ?

Oui, ça m'est déjà arrivé, mais maintenant j'ai envie de dire que j'ai l'habitude. Quand je me fais insulter en ligne, je cache ce que marque la personne et je passe à autre chose. On va dire que quand on est une fille maintenant sur les jeux, on prend cette habitude et c'est quelque chose auquel on ne fait même plus attention. Je pense juste que ces gens-là, en fait, n'ont pas l'habitude de côtoyer des filles et que c'est juste leur manière de penser qui n'est pas la bonne. Et je pense qu'avec une bonne éducation, et si on veut passer le bon message à ces jeunes, ces gens-là n'auront pas ce problème plus tard.

Récemment, le jeu League of Legends a mis en place un chat très strict. Si quelqu'un va trop loin dans les insultes, il est automatiquement coupé par le jeu. Donc, il ne peut plus parler sur le tchat. Par contre, sur Valorant, un jeu de tir en ligne, c'est avec un vocal et les gens s'entendent parler. Là, du coup, c'est difficile de couper la personne. C'est impossible qu'un robot détecte de qui est dit. Donc, la seule solution pour les filles actuellement, c'est de quitter le vocal et de ne pas parler avec les autres. Donc, ouais, forcément, ça crée une barrière et, du coup, elle peut moins communiquer avec les autres. Pour l'instant, c'est difficile de mettre en place des solutions, avec un vocal en tout cas.

Et quand c'est mis en place, par exemple, dans ton jeu à toi, est-ce que c'est accepté par la communauté des joueurs ?

Ah oui, clairement. En majorité les joueurs ne sont pas sexistes. Je pense que c'est une minorité. Mais une minorité, ça suffit pour une fille, juste une fois de la dégoûter du jeu en fait.

Question 12

Selon vous, comment pourrait-on lutter efficacement contre les inégalités de sexe et de genre dans le milieu des jeux vidéos ?

Selon moi, c'est l'éducation. Dès le collège ou même la primaire, c'est d'apprendre aux jeunes qu'il n'y a pas de différence entre les garçons et les filles. En tout cas pour les jeux vidéo, puisqu'il y a forcément des différences physiques. Mais sur les jeux vidéo, le physique ne sert à rien. Donc, c'est expliqué qu'il n'y a pas de différence, qu'une fille peut autant jouer qu'un garçon, qu'elle a autant sa place. Et que l'insulter, ça ne changera rien et que si quelqu'un est nul, c'est parce qu'il est nul. Ce n'est pas parce que c'est une fille ou parce que c'est un garçon, c'est tout.

C'est vraiment avoir la bonne mentalité dès le plus jeune âge. Moi, je veux plus être dans la sensibilisation, je veux que les gens se rendent compte. Il y en a qui insultent les filles parce que ce sont des filles et ils ne rendent même pas compte que c'est mal. Ça m'est déjà arrivé de reprendre des gens qui m'ont insulté en leur disant : « Mais tu te rends bien compte que ça n'a aucun sens que tu m'insultes parce que je suis une fille ». Et à force de discuter avec cette personne, on se disait : « Mais c'est vrai, ça n'a aucun sens ». La plupart du temps ces gens n'ont pas l'habitude de côtoyer des femmes ou n'ont pas eu l'éducation comme quoi la femme est égale à l'homme, tout simplement.

Question 13

Question bonus : Vous allez devenir joueuse professionnelle. Comment vous sentez-vous ? Appréhendez-vous les réactions ?

Je n'ai jamais été joueuse professionnelle jusqu'à maintenant. Là, ce n'est pas encore annoncé, mais dans 1 mois, je vais signer un contrat de joueuse professionnelle avec Vitality. On sera la première équipe féminine 100% française à signer dans une grosse structure e-sport en France.

Je suis un peu stressée par l'annonce qu'il va y avoir, parce que forcément on va recevoir des critiques, mais je pense que c'est le début de quelque chose qui va faire avancer les choses. On est un peu une locomotive, en fait. On est un wagon de train qui se met en route. Du coup, j'ai hâte parce que je pense que ça va faire bouger les choses, mais en même temps on va recevoir beaucoup de critiques. Mais c'est quelque chose auquel on est préparé avec mon équipe de filles. On est accompagnées. Vitality, la structure, va nous accompagner. On va être entourées. Il n'y a aucun problème. Il faut forcément en passer par là pour faire changer les choses.

Question 14

Question bonus : Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

Je n'ai pas les chiffres exacts, mais je sais juste qu'il y a 50% de joueuses et 50% de joueurs qui jouent aux jeux vidéo de manière casual, sur tous les jeux, mais de manière professionnelle, je crois qu'il y a 10% de joueuses. C'est très peu et cela dépend aussi des jeux. Sur League of Legends, il n'y a aucune joueuse professionnelle actuellement, alors que sur Street Fighter il y a des joueuses, sur Smash Bros aussi. Donc, ça dépend vraiment des communautés, mais dans tous les cas il y a vraiment très peu de joueuses par rapport aux garçons.

Moi, je fais partie d'une équipe de filles sur League of Legends. On n'est pas considéré comme des joueuses professionnelles. Pour être considéré comme une joueuse professionnelle, il faut signer un contrat de joueuse. Donc, dans 1 mois, du coup, je vais signer un contrat de joueuse. Mais actuellement, il n'y a pas de joueuses sur League of Legends. C'est à l'échelle de la France. À Berlin, donc en Allemagne, il y a une équipe de joueuses qui a signé l'année dernière avec G2 et elles sont considérées comme joueuse professionnelle. Mais en France actuellement, il n'y a pas de joueuses professionnelles sur League of Legends.